

12 Sports

Football/Préliminaires aller de la Ligue africaine des champions/Mangasport-Etoile du Congo, aujourd'hui

L'issue de la rencontre s'annonce indécise



Les joueurs de l'Etoile du Congo en pleine concertation hier à Augustin Monedan.



Les joueurs de Mangasport devraient axer leur jeu sur le collectif.



Mbo Bondjuni, coach de Mangasport : "Notre souci est de réaliser un bon résultat à domicile".



Barthélémy Ngatsono, coach de l'Etoile du Congo : "Nous sommes venus battre Mangasport".

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

MANGASPORT du Gabon et Étoile du Congo. Les deux clubs, dans le cadre des préliminaires aller de la Ligue africaine des champions de football, s'affrontent cet après-midi (15h30). Au stade Augustin Monedan de Sibang de Libreville. Issus de deux pays limitrophes de l'Afrique centrale, le club de la Comilog de Moanda et celui de Brazzaville ont quasiment le même style de jeu, basé sur la

mobilité, la technique, etc. Les spectateurs, pourraient, aujourd'hui, passer des instants émotionnels et stressants. Avec huit journées de championnat dans les jambes, les joueurs congolais évoluent cet après-midi avec la ferme conviction de faire la différence en terre gabonaise. Le capitaine et le coach du club congolais, à l'issue de l'entraînement d'hier au stade Augustin Monedan de Sibang, l'ont fait savoir aux journalistes gabonais. Pourtant, le technicien

congolais, Barthélémy Ngatsono, avant de venir à Libreville, semblait manquer d'enthousiasme face à certains médias de son pays. « *Le groupe sera renforcé par quelques joueurs blessés qui seront disponibles. Mais nous continuons à travailler* », déclarait, à la presse congolaise, le coach d'Étoile du Congo. Dont le club, remarquable en attaque (11 buts marqués en huit sorties) et une défense moins impressionnante (9 réalisations concédées), occuperait la 9e place au classement avec 13 points (3 victoires, 4 nuls et une défaite). Un bilan, à mi-chemin, qualifié de « flatteur » par certains médias du terroir. Celui du club de la Comilog, provisoirement leader avec 19 points après neuf sorties en National-Foot 1 (6 victoires, 1 nul et 2 défaites), est moins impressionnant. Puisque l'attaque n'a

marqué que 12 buts contre 6 encaissés. Au regard des statistiques des deux formations, certains analystes estiment que le match d'aujourd'hui sera équilibré en attaque. Mais déséquilibré, cependant, au plan défensif. Un compartiment qui doit veiller aux incursions et assauts des visiteurs. Prudence et concentration obligent ! Pour Mangasport, tout pourra se construire à partir du milieu de terrain, aidé par les attaquants qui devraient doucher la progression des latéraux adverses. « (...) Certes, nous avons beaucoup de blessés, mais notre souci est de réaliser un bon résultat à domicile, afin de voyager tranquillement au retour », nous a confié en milieu de semaine Mbo Bondjuni, entraîneur de Mangasport. Lequel doit éviter d'hypothéquer sa qualification. Les ambitions que

clubs nous font penser que l'issue de la rencontre d'aujourd'hui s'annonce indécise.

Officiels de la rencontre :
• **Arbitre :** Henry Duvalier Mouandjo Kala (Cameroun), assisté de ses compatriotes Thierry Bruno Tocke et

Ernest Nkendi Ekokobe. 4e arbitre : Christopher Nde (Cameroun).
• **Commissaire :** Bertrand Kaboré (Burkina Faso)
• **Prix des places :**
• **Tribune réservée :** 5 000 F cfa
• **Tribunes latérales :** 1 000 F cfa

Chronique sportive

L'éternel recommencement

POUR l'instant, pas un mot sur le désordre ambiant entretenu par ceux que certains observateurs gabonais qualifient d'aigris dans les disciplines martiales (karaté notamment) de notre pays. Place aux Panthères gabonaises (version handball), qui viennent d'essuyer un véritable revers au Caire (Égypte). Il s'est classé 11e sur 12 équipes participantes, au terme de la 22e édition de la Coupe d'Afrique des nations de handball « Égypte 2016 ». Une déculottée de plus qui ne semble pas affecter le directoire du handball national. Une hiérarchie qui, probablement consciente de l'adversité dans la poule A, avait tout mis en œuvre pour atteindre au moins les quarts de finale de l'épreuve. La préparation conséquente mise en place à cet effet s'était achevée par une mise au vert en Tunisie. Toutes les commodités y étaient.

Les Gabonais, tout en reconnaissant, avant l'amorce de l'épreuve, que les confrontations s'annonçaient difficiles, affirmaient néanmoins que le Maroc, le Cameroun et le Nigeria étaient à leur portée. Mais quelle cruelle illusion ! Puisque des sept matches livrés en terre égyptienne, les Panthères, dans un climat quasiment morose, n'ont gagné qu'une seule rencontre contre le modeste Kenya. Au vu de la conjonction de ces éléments, des questions taraudent les esprits : qui des encadreurs techniques ou des joueurs n'ont pas joué franc-jeu ? Toutes les composantes des Panthères ont-elles travaillé pour avoir un collectif compétitif prêt à affronter la plus prestigieuse épreuve continentale de handball ? Les joueurs ont-ils compris le projet de jeu concocté par l'encadrement technique pour mieux aborder l'épreuve ?

L'objectif n'ayant pas été atteint, que doit faire le comité exécutif de la Fédération gabonaise de handball (Fégahand) pour éviter l'éternel recommencement ? Surtout au moment où le Gabon, en 2018, s'appête à organiser la 23e édition de la Coupe d'Afrique des nations de handball. La Fégahand, sans pour autant désagréger la stabilité d'un groupe qui sent néanmoins la sclérose, ne doit pas se complaire dans le copinage si les résultats ne suivent pas. L'obligation des résultats, sans être une expression vaine, doit guider l'action fédérale. Chaque maillon de la chaîne, sans sortir de son couloir, gagnerait à respecter ses droits et devoirs.

Et si la décision prise par la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) à l'endroit des encadreurs techniques et quelques joueurs du CHAN "Rwanda 2016" pouvait faire école au handball ? Même s'il y a, certes, manque cruelle des cadres.

Bon à savoir

Football

Importante rencontre de concertation entre le bureau directeur de l'Association omnisports Centre Mbérie sportif (AO CMS) et les parents des joueurs (catégories benjamins et minimes) évoluant dans ledit club. Aujourd'hui, samedi 13 février 2016 à 11h 30 au siège de l'AO CMS, sis à Montagne-Sainte, après la clinique Biyoghe.

MM

Par MIKOLO-MIKOLO